



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Bulletin Mensuel de Conjoncture de la BCEAO

JUIN 2009

NUMERO 46



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Siège - Avenue Abdoulaye FADIGA

BP : 3108 - DAKAR (Sénégal)

Tél. : +221 33 839 05 00

Télécopie : +221 33 823 93 35

Télex : BCEAO 21833 SG /

21815 SG / 21530 SG / 21597 SG

Site internet : <http://www.bceao.int>

Directeur de Publication

Kossi TENOU

Directeur de la Recherche

et de la Statistique

Email : courrier.drs@bceao.int

Impression :

Imprimerie de la BCEAO

BP : 3108 - DAKAR

ISSN 08505756



BCEAO
BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

BULLETIN MENSUEL DE CONJONCTURE DE LA BCEAO

Juin 2009

Numéro 46

Table des matières

AVANT-PROPOS.....	3
I - VUE D'ENSEMBLE.....	4
II - APERÇU DE L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL.....	5
III - CONJONCTURE ECONOMIQUE DANS L'UNION AU COURS DU MOIS D'AVRIL 2009.....	6
3.1 - Evolution de l'activité économique.....	6
3.1.1 - Production agricole	6
3.1.2 - Activité industrielle	7
3.1.3 - Bâtiments et travaux publics	8
3.1.4 - Activité commerciale	9
3.1.5 - Services marchands	10
3.1.6 - Coûts de production et situation de trésorerie des entreprises	11
3.2 - Evolution des prix.....	11
3.3 - Evolution des conditions de banque	12
3.4 - Evolution de la situation monétaire.....	14
3.5 - Evolution des marchés de capitaux.....	16
3.5.1 - Marché monétaire	16
3.5.2 - Marché financier	19

AVANT-PROPOS

Le Bulletin mensuel de conjoncture de la BCEAO a pour ambition de présenter au public l'analyse de la Banque Centrale relative aux grandes tendances économiques et monétaires dans les Etats membres de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA), à savoir le Bénin, le Burkina, la Côte d'Ivoire, la Guinée-Bissau, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Togo.

Le Bulletin est centré sur l'analyse des principaux indicateurs de conjoncture interne, notamment l'évolution de l'activité industrielle et commerciale, ainsi que les conditions de production des entreprises et le niveau général des prix à la consommation. Ces informations sont collectées sur la base d'enquêtes réalisées tous les mois par la BCEAO. Les tendances économiques lourdes, découlant des anticipations des opérateurs économiques, sont également évoquées.

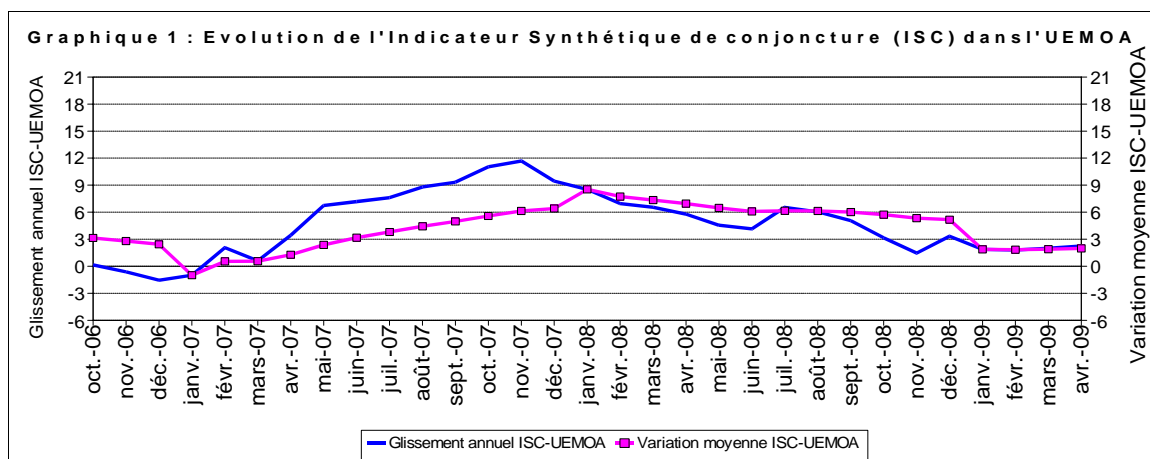
Le Bulletin mensuel de conjoncture de la BCEAO contribue au renforcement de la diffusion de l'information économique dans les pays de l'UEMOA. La Banque Centrale accueillera favorablement toutes les observations et suggestions susceptibles d'en améliorer la qualité.

Le Directeur de Publication

I – VUE D'ENSEMBLE

L'économie internationale a été caractérisée, en avril 2009, par un ralentissement prononcé, nonobstant les mesures prises par les gouvernements pour faire face aux conséquences défavorables des turbulences financières. Ainsi, la dégradation du marché de l'emploi a induit une hausse du taux de chômage aux Etats-Unis, en Asie et dans certains pays d'Europe. Au plan de la politique monétaire, les principales banques centrales des pays industrialisés ont maintenu leurs principaux taux directeurs inchangés, à l'exception de la Banque Centrale Européenne. Sur le marché des changes, l'euro s'est apprécié par rapport au dollar et au yen japonais.

La conjoncture économique dans les Etats membres de l'UEMOA, selon la tendance de l'Indicateur Synthétique de Conjoncture (ISC)¹ construit à partir des opinions des chefs d'entreprise, n'a globalement pas varié en avril 2009 comparativement à la même période de l'année 2008. Cette stabilité globale masque des évolutions contrastées par secteur. En effet, il est relevé une évolution favorable de la conjoncture dans l'industrie et les services marchands. En revanche, une baisse de l'activité est observée dans les Bâtiments et Travaux Publics (BTP) et le commerce. Par pays, la conjoncture a été bien orientée en Côte d'Ivoire, au Niger et au Sénégal. L'activité a, par contre, diminué au Mali et au Togo, et s'est stabilisée au Bénin, au Burkina et en Guinée-Bissau.



Sur les quatre premiers mois de l'année 2009, le rythme de l'activité n'a pas changé dans l'Union, en moyenne, comparativement à l'année précédente. Par pays, une évolution favorable de la conjoncture est enregistrée en Côte d'Ivoire, en Guinée-Bissau, au Niger et au Sénégal. Par contre, une détérioration de la conjoncture est relevée au Mali et au Togo, tandis qu'une stagnation est constatée au Bénin et au Burkina.

Au titre de l'évolution des prix dans l'Union, le taux d'inflation en glissement annuel, a poursuivi en avril 2009 sa tendance baissière amorcée en septembre 2008.

Les conditions de banque dans l'UEMOA ont été marquées par un durcissement par rapport à la même période de l'année précédente. En effet, les taux débiteurs des banques se sont globalement établis à 8,70% en avril 2009 contre 8,01% un an auparavant, soit une progression de 0,69 point de pourcentage.

Au titre des nouveaux crédits bancaires, une décélération de la progression des mises en place est observée en avril 2009 dans l'Union. En effet, le rythme de la hausse des nouveaux concours bancaires est passé de 40,2% en glissement annuel en mars 2009 à 9,2% en avril 2009.

¹ Cf. Document d'Etude et de Recherche N°DER/02/03, «Construction d'un indicateur synthétique d'opinion sur la conjoncture».

II – APERÇU DE L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

Maintien des taux directeurs des principales banques centrales, à l'exception de la BCE

L'économie internationale a été caractérisée, en avril 2009, par un ralentissement prononcé, nonobstant les mesures prises par les gouvernements pour faire face aux conséquences défavorables des turbulences financières. Ainsi, la dégradation du marché de l'emploi a induit une hausse du taux de chômage aux Etats-Unis, en Asie et dans certains pays d'Europe. Au plan de la politique monétaire, les principales banques centrales des pays industrialisés ont maintenu leurs principaux taux directeurs inchangés, à l'exception de la Banque Centrale Européenne qui a décidé, à l'issue de la réunion mensuelle de son Conseil des Gouverneurs, de réduire son principal taux directeur de 25 points de base en le ramenant à 1,00%.

Appréciation de l'euro vis-à-vis du dollar et de la devise japonaise

Sur les marchés des changes, l'euro s'est établi en moyenne à 1,3190 dollar en avril 2009 contre 1,3049 dollar en mars 2009, s'appréciant de 1,1%. Il s'est également bien comporté face à la devise japonaise, s'échangeant en moyenne à 130,2460 unités en avril 2009 contre 127,6532 unités en mars 2009, soit une progression de 2,0%. En revanche, la monnaie commune européenne s'est dépréciée de 2,4% par rapport à la livre sterling, ressortant en moyenne à 0,8975 livre en avril 2009 au lieu de 0,9196 livre en mars 2009.

Hausse des cours des matières premières exportées par les pays de l'UEMOA, à l'exception de ceux du café

Dans l'ensemble, les cours moyens mensuels des matières premières exportées par les pays de l'Union se sont inscrits en hausse, à l'exception de ceux du café. En effet, il est enregistré en avril 2009 une progression de 21,1% pour l'huile de palmiste, 17,7% pour l'huile de palme, 14,3% pour le caoutchouc, 10,2% pour le coton, 5,2% pour le pétrole et 1,8% pour le cacao par rapport au mois précédent. Par contre, ceux du café ont faiblement baissé de 0,8% d'un mois à l'autre.

Les cours moyens de la tonne métrique de la noix de cajou et de l'huile d'arachide sont restés inchangés, ressortant respectivement à 450 dollars et à 1.375 dollars en avril 2009.

III – CONJONCTURE ECONOMIQUE DANS L'UNION AU COURS DU MOIS D'AVRIL 2009

3.1 – Evolution de l'activité économique

Hausse de la production vivrière

3.1.1 - Production agricole

Les résultats de la campagne agricole 2008/2009 sont ressortis en hausse, en variation annuelle, dans tous les pays de l'UEMOA, en raison de la bonne pluviométrie enregistrée.

La production de cultures vivrières (céréales et tubercules) s'est inscrite en nette augmentation, en particulier pour les céréales.

	2007/2008	2008/2009	Variation
	En milliers de tonnes		(en %)
Bénin	5 750,6	6 816,2	18,5
Burkina	3 088,8	4 213,3	36,4
Côte d'Ivoire	10 932,9	11 249,9	2,9
Guinée-Bissau	243,1	278,4	14,5
Mali	3 877,9	4 814,9	24,2
Niger	4 855,8	5 866,9	20,8
Sénégal	1 275,8	3 129,6	145,3
Togo	3 623,6	3 628,2	0,1
UEMOA	33 648,5	39 997,4	18,9

* : estimations.
Sources : organismes nationaux de commercialisation.

Hausse de la production des cultures d'exportation, à l'exception de celle du cacao

De même, les récoltes des principales cultures d'exportation ont été satisfaisantes. Elles ont, pour la plupart, augmenté, à l'exception de celles du cacao, qui ont enregistré une baisse de 17,6%.

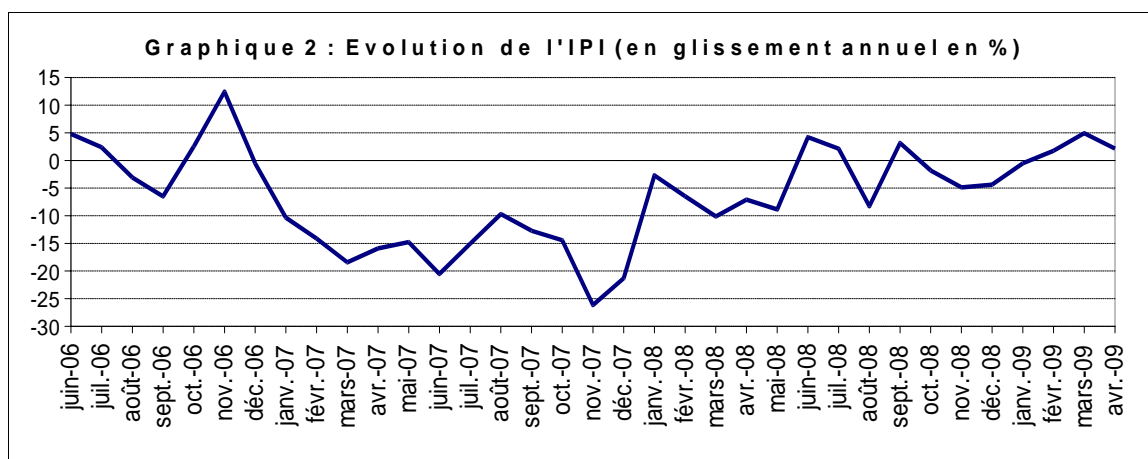
	2007/2008	2008/2009	Variation
	En milliers de tonnes		(en %)
Arachide	1 275,9	2 002,8	57,0
Cacao	1 388,6	1 143,6	-17,6
Café	76,9	110,2	43,3
Coton-graine	1 154,0	1 156,1	0,2
Noix de cajou	171,9	177,2	3,1

* : estimations.
Sources : organismes nationaux de commercialisation.

3.1.2 - Activité industrielle

Ralentissement, en glissement annuel de la production industrielle

L'activité industrielle dans l'UEMOA a progressé moins vite en avril 2009 qu'en mars 2009. En effet, l'indice de la production industrielle s'est accru de 2,1%, en glissement annuel, en avril 2009 après la hausse de 4,9% observée le mois précédent (cf. graphique 2). Cette évolution est imputable essentiellement à l'accélération du rythme d'activité dans les industries manufacturières (+8,4%).



La performance des industries de la production manufacturière est imputable, notamment, au dynamisme des unités alimentaires, aux usines de textiles et de produits chimiques.

La hausse de la production manufacturière est impulsée par la quantité importante produite par les unités alimentaires, consécutive à la forte demande locale et sous-régionale au Burkina, en Côte d'Ivoire, au Niger et au Sénégal. Elle est liée, en outre, aux performances des unités de transformation de produits halieutiques, ainsi que de produits culinaires et de pâtes à tartiner au Sénégal.

Le mouvement de l'indice de la production textile est attribuable aux industries textiles au Burkina et au Sénégal. Au Burkina, il est soutenu principalement par l'activité d'égrenage du coton issu de la campagne agricole 2008-2009.

Le dynamisme de la production manufacturière traduit, en outre, la bonne tenue des industries de produits chimiques au Burkina, au Mali et au Sénégal. Au Burkina, elle découle de la reprise de la production d'herbicides, d'insecticides pour coton et de savons. Au Sénégal, la hausse de la production d'engrais et d'acide phosphorique par les Industries Chimiques du Sénégal (ICS) explique la performance de l'indice.

Par pays, en glissement annuel, la production industrielle a augmenté au Burkina (+59,2%), en Côte d'Ivoire (+3,8%) et au Sénégal (+2,4%). Par contre, elle a diminué au Bénin (-25,7%), en Guinée-Bissau (-22,0%), au Togo (-11,2%), au Niger (-9,5%) et au Mali (-9,4%).

Tableau 3 : Variation de l'indice de la production industrielle à fin avril 2009

Pays	Variation mensuelle (en %)		Glissement annuel (en %)			Variation moyenne (en %)	
	mars 2009	avril 2009	avril 2008	mars 2009	avril 2009	2008 (*)	2009 (*)
Bénin	-10,6	26,8	18,1	-25,0	-25,7	7,8	-20,4
Burkina	-5,2	-36,3	-57,7	40,6	59,2	-27,5	33,2
Côte d'Ivoire	4,5	3,5	7,8	3,8	3,8	-0,8	4,4
Guinée-Bissau	-12,2	-8,2	-41,7	7,7	-22,0	-23,8	-3,2
Mali	5,8	-24,4	-8,9	-5,5	-9,4	-5,7	-23,5
Niger	3,2	-5,0	-2,1	-3,8	-9,5	-0,1	0,7
Sénégal	7,8	3,3	-12,7	6,9	2,4	-8,3	5,1
Togo	2,1	-4,3	-8,9	0,2	-11,2	-15,5	-4,0
UEMOA	2,5	-5,2	-7,1	4,9	2,1	-6,6	2,0

Source : BCEAO.

(*) Moyenne des quatre premiers mois de l'année.

L'activité industrielle s'est inscrite en hausse, en moyenne, sur les quatre premiers mois de l'année 2009. En effet, l'indice affiche une progression de 2,0% de janvier à avril 2009 contre une baisse de 6,6% par rapport à l'année précédente. Cette évolution est liée aux performances des industries manufacturières au Burkina, en Côte d'Ivoire, au Niger et au Sénégal, et des unités de production d'énergie dans tous les pays de l'Union, à l'exception du Burkina, de la Guinée-Bissau et du Sénégal.

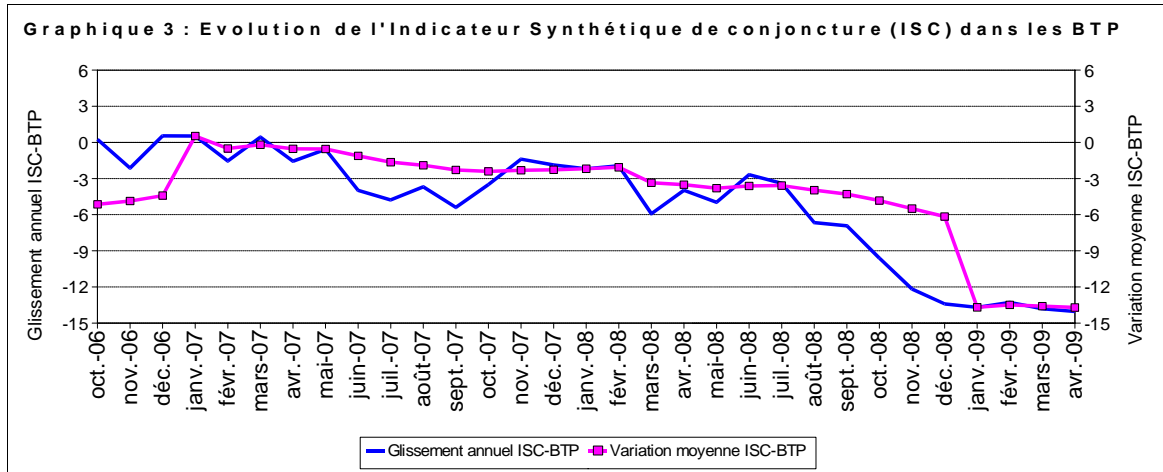
Par pays, sur les quatre premiers mois de l'année 2009, la production industrielle a augmenté de 33,2% au Burkina, 5,1% au Sénégal, 4,4% en Côte d'Ivoire et 0,7% au Niger. En revanche, elle a baissé de 23,5% au Mali, 20,4% au Bénin, 4,0% au Togo et 3,2% en Guinée-Bissau.

3.1.3 - Bâtiments et travaux publics

Dans le secteur des BTP, la morosité de la conjoncture, aggravée depuis janvier 2009, perdure jusqu'en avril 2009. L'activité a été marquée par un repli des reprises de chantiers en avril 2009 par rapport à avril 2008, de l'avis des chefs d'entreprise (cf. graphique 3). Toutefois, il est enregistré une stabilité des mises en chantier, tandis que les interruptions de chantiers n'ont pas varié. En revanche, les nouveaux contrats se sont accrus.

Par pays, il est relevé, en glissement annuel en avril 2009, une détérioration de l'activité des BTP au Burkina, en Côte d'Ivoire, au Sénégal et au Togo. Par contre, une amélioration est constatée au Bénin, en Guinée-Bissau et au Niger, et une stagnation au Burkina et au Mali.

Baisse de l'activité, en glissement annuel, dans le secteur des BTP

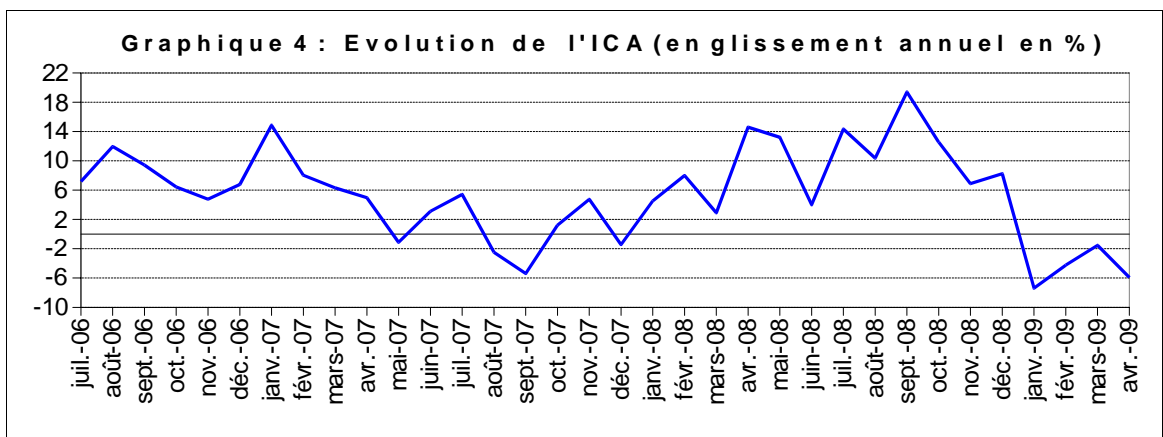


L'activité des BTP a reflué dans l'Union, en moyenne, de janvier à avril 2009, comparativement à la même période de 2008. Il est signalé un recul des mises en chantier et des reprises de chantiers. Par contre, les interruptions de chantiers ont diminué. Cette situation reflète notamment l'impact de la crise financière et économique sur les pays de l'Union. L'activité de construction a été marquée sur les quatre premiers mois de l'année 2009 par une baisse en Côte d'Ivoire, au Sénégal et au Togo. En revanche, un accroissement est enregistré au Bénin, en Guinée-Bissau et au Niger, tandis qu'une stagnation a prévalu au Burkina et au Mali.

3.1.4 - Activité commerciale

Repli, en glissement annuel, de l'activité commerciale

Le chiffre d'affaires du commerce de détail a poursuivi en avril 2009, sa tendance baissière, en glissement annuel, entamée en janvier 2009 au terme de la décélération observée à partir d'octobre 2008. En effet, l'indice du chiffre d'affaires du commerce moderne dans l'UEMOA a baissé de 5,9% contre un reflux de 1,5% en mars 2009 (cf. graphique 4) et une hausse de 14,6% en avril 2008. Cette évolution de l'activité commerciale s'explique notamment par la diminution des ventes de produits pétroliers (-15,0%), d'articles d'équipement de la personne (-6,4%) et d'automobiles, motocycles et pièces détachées (-3,5%).



Par pays, il est enregistré un repli du chiffre d'affaires au Sénégal (-20,3%), au Togo (-16,7%), au Burkina (-16,0%), au Bénin (-14,0%) et au Niger (-11,5%). Par contre, une hausse est constatée en Côte d'Ivoire (+3,6%), au Mali (+0,5%) et en Guinée-Bissau (+0,1%).

La contraction du chiffre d'affaires est en rapport avec la baisse des ventes de produits pétroliers au Bénin, au Niger, au Sénégal et au Togo. Le mouvement de l'indice est, également, imprimé par la morosité du commerce de biens d'équipement de la personne au Burkina, en Guinée-Bissau, au Niger et au Togo, ainsi que d'automobiles, motocycles et pièces détachées au Bénin, au Burkina, en Côte d'Ivoire et en Guinée-Bissau.

Tableau 4 : Variation de l'indice du chiffre d'affaires à fin avril 2009

Pays	Variation mensuelle (en %)		Glissement annuel (en %)			Variation moyenne (en %)	
	mars 2009	avril 2009	avril 2008	mars 2009	avril 2009	2008 ^(*)	2009 ^(*)
Bénin	13,6	-0,1	35,4	25,0	-14,0	5,4	-5,9
Burkina	13,5	3,6	15,7	-1,7	-16,0	5,1	-11,8
Côte d'Ivoire	6,5	2,9	19,4	4,0	3,6	9,6	2,6
Guinée-Bissau	-1,0	11,2	31,0	-3,1	0,1	19,6	4,1
Mali	14,9	9,8	6,4	-8,2	0,5	8,7	-5,1
Niger	-2,7	-3,8	20,2	6,4	-11,5	11,8	-1,5
Sénégal	7,8	-7,7	0,5	-13,0	-20,3	-1,1	-18,9
Togo	-3,4	0,5	19,0	-8,3	-16,7	10,8	-10,1
UEMOA	6,5	-1,3	14,6	-1,5	-5,9	7,4	-4,8

Source : BCEAO.

(*) Moyenne des quatre premiers mois de l'année.

L'activité commerciale a diminué de janvier à avril 2009, comparativement à l'année précédente.

L'indice du chiffre d'affaires du commerce de détail a observé une baisse de 4,8%, en moyenne, sur les quatre premiers mois de l'année de 2009 contre une hausse de 7,4% en 2008. Cette décreue des ventes reflète en particulier la baisse des prix des carburants à la pompe, en rapport avec le repli des cours mondiaux du baril de pétrole. Par pays, l'indice a réalisé un repli de 18,9% au Sénégal, 11,8% au Burkina, 10,1% au Togo, 5,9% au Bénin, 5,1% au Mali et 1,5% au Niger. Par contre, il a progressé de 4,1% en Guinée-Bissau et 2,6% en Côte d'Ivoire.

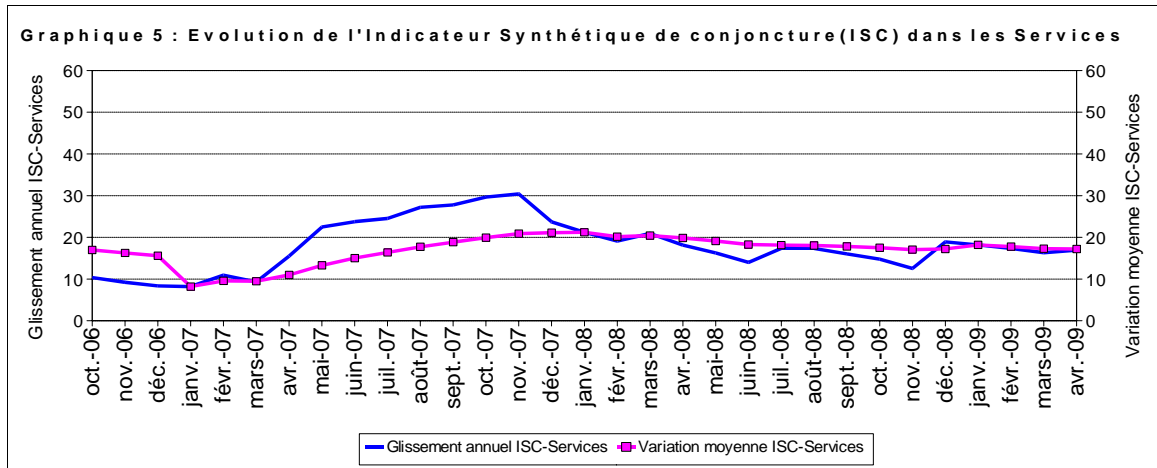
3.1.5 - Services marchands

Progression, en glissement annuel, de l'activité dans le secteur des services marchands

Les prestataires des services marchands ont confirmé la tendance à l'amélioration de la conjoncture en avril 2009, en glissement annuel. Cette progression traduit essentiellement la bonne tenue des activités de la branche « transports, entreposage et communication » et « intermédiation financière ». Les tarifs des prestations sont restés stables.

Par pays, il est observé, par rapport au même mois de l'année 2008, une évolution favorable de la conjoncture dans les services marchands en Côte d'Ivoire, au Niger, au Sénégal et au Togo. Elle a, par contre, reflué au Burkina et en Guinée-Bissau, et s'est stabilisée au Bénin et au Mali.

La conjoncture s'est améliorée dans les services marchands, sur les quatre premiers mois de l'année 2009, comparativement à l'année précédente.



3.1.6 - Coûts de production et situation de trésorerie des entreprises

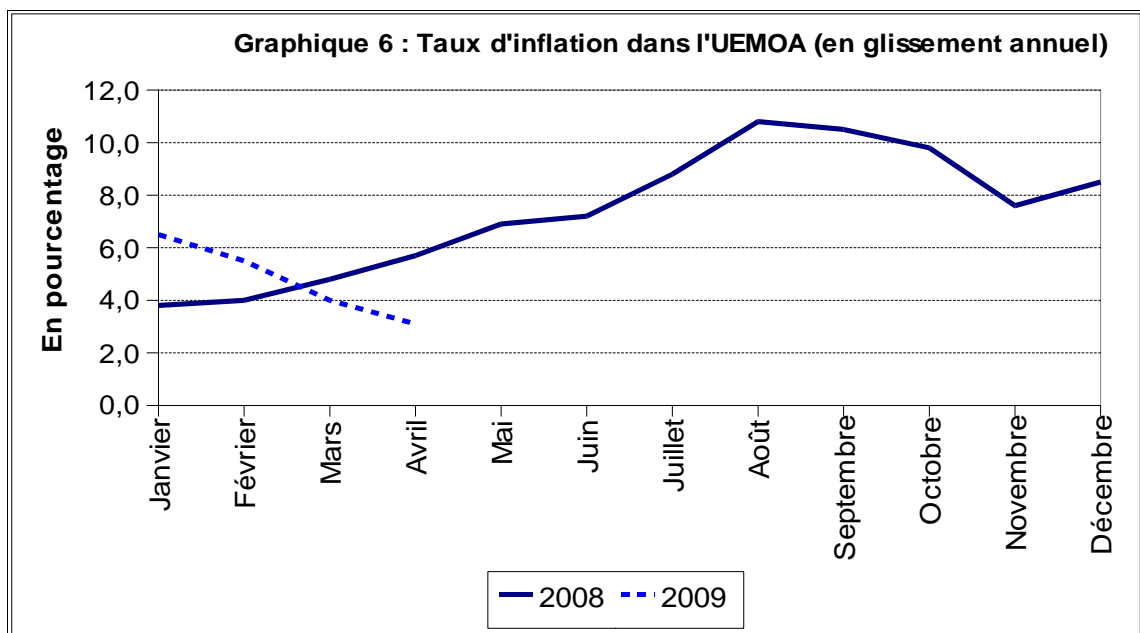
Les coûts unitaires de production sont restés, en glissement annuel, orientés à la hausse dans l'industrie et dans les BTP, en liaison principalement avec le renchérissement des approvisionnements. Les difficultés de trésorerie des entreprises se sont atténuées.

Les coûts unitaires de production ont également progressé en moyenne dans l'industrie et dans les BTP, de janvier à avril 2009, comparativement à la même période de 2008, du fait de l'augmentation des prix des approvisionnements. L'état de trésorerie des entreprises s'est amélioré.

3.2 – Evolution des prix

Décélération de l'inflation en glissement annuel

Le taux d'inflation s'est inscrit en baisse en avril 2009, dans le prolongement de la tendance à la décélération de l'inflation observée depuis septembre 2008. En effet, le taux d'inflation est ressorti à 3,1% à fin avril 2009 contre 4,0% à fin mars 2009. Ce ralentissement de l'inflation est impulsé principalement par la relative stabilité des prix des céréales et la baisse de ceux des carburants dans certains pays de l'Union.



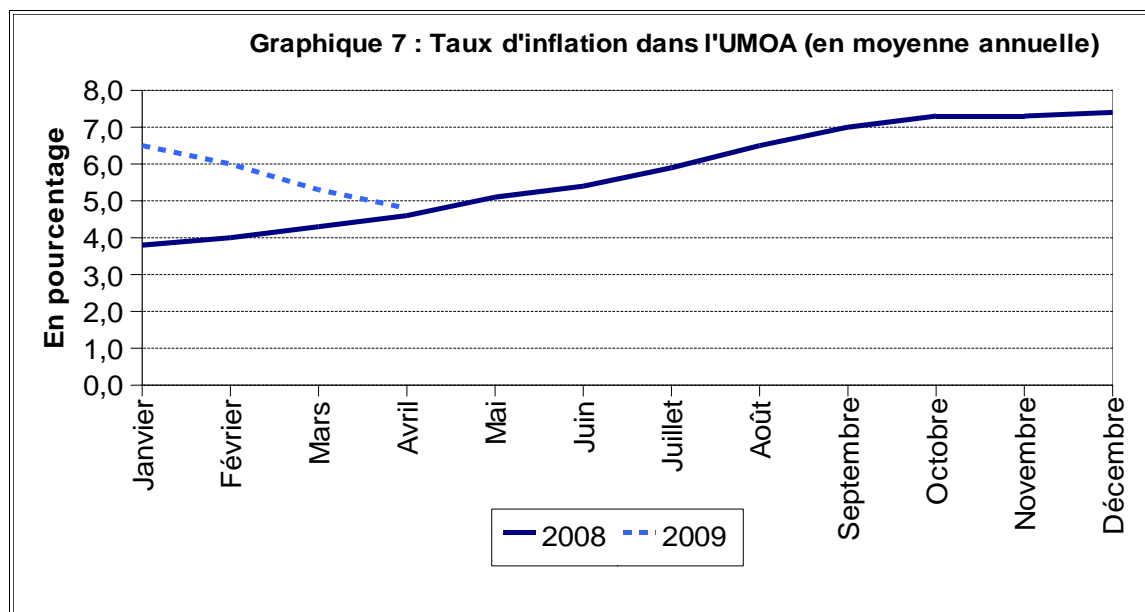
L'inflation en moyenne s'est maintenue à un niveau légèrement plus élevé à fin avril 2009, comparativement à la même période de l'année précédente, nonobstant sa décélération par rapport à mars 2009. Elle s'est établie à 4,8% à fin avril 2009 contre 4,6% en avril 2008 et 5,3% en mars 2009. Cette progression des prix au cours des quatre premiers mois de l'année 2009 résulte du renchérissement précoce des céréales locales dans la plupart des pays.

Tableau 5 : Evolution des prix dans les pays de l'UEMOA à fin avril 2009

Pays	Variation mensuelle (en %)		Glissement annuel (en %)			Variation moyenne (en %)	
	mars 2009	avril 2009	avril 2008	mars 2009	avril 2009	2008 (*)	2009 (*)
Bénin	-0,7	1,2	5,8	3,2	4,8	3,8	5,5
Burkina	-1,2	0,1	7,7	6,8	6,4	7,3	7,4
Côte d'Ivoire	-0,7	0,3	4,1	3,6	3,1	3,1	4,9
Guinée-Bissau	-1,9	-0,2	8,3	5,1	1,0	7,3	5,2
Mali	1,0	1,0	9,4	5,3	3,2	6,3	5,0
Niger	-0,8	-0,8	8,5	8,7	8,0	7,7	9,7
Sénégal	-0,1	-0,7	5,2	1,5	0,4	5,3	1,5
Togo	-0,2	-0,3	7,5	6,4	3,1	5,2	6,0
UEMOA	-0,5	0,1	5,7	4,0	3,1	4,6	4,8

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

(*) Moyenne des quatre premiers mois de l'année.



3.3 – Evolution des conditions de banque

Le durcissement des conditions de banque, observé depuis novembre 2008, s'est confirmé en avril 2009. En effet, pour l'ensemble de l'Union, les taux d'intérêt débiteurs des banques² sont globalement ressortis à 8,70%³ en avril 2009 contre 8,01% en avril 2008, soit une hausse de 0,69 point de pourcentage (cf. tableau 6). Cette évolution traduit l'accroissement des taux relevé depuis un an

²Dans le calcul des moyennes, les taux d'intérêt ont été pondérés par les montants de crédits associés.

³En incluant les prêts au personnel des banques, le taux d'intérêt moyen se situe à 8,66%.

principalement en Côte d'Ivoire (+1,27 point), au Bénin (+0,88 point), au Burkina (+0,71 point) et au Sénégal (+0,28 point).

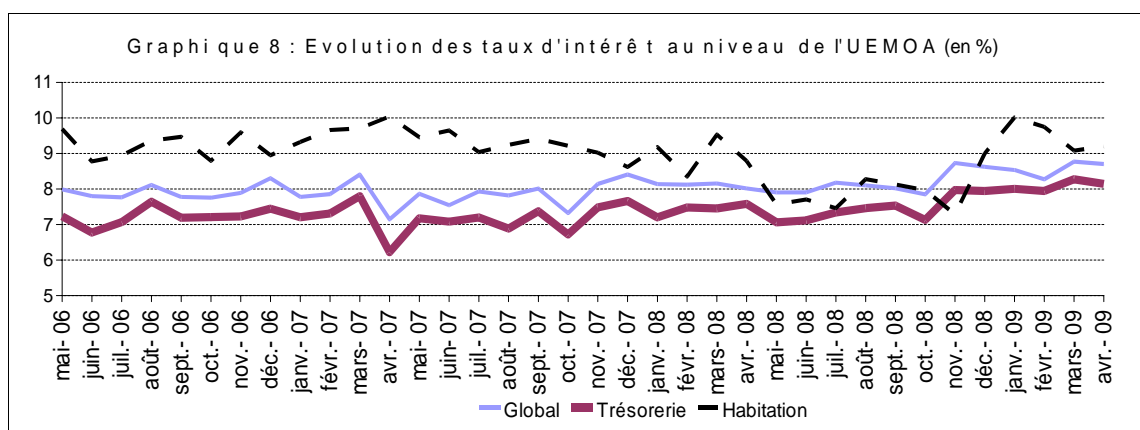
Tableau 6 : Taux d'intérêt débiteurs des banques (hors prêts au personnel)

Pays	Niveaux du taux débiteur mensuel (en %)			Variation (en point de %)	
	avril 2008	mars 2009	avril 2009	avril 2009 / mars 2009	avril 2009 / avril 2008
Bénin	10,38	11,08	11,26	0,18	0,88
Burkina	8,82	9,70	9,53	-0,17	0,71
Côte d'Ivoire	6,60	7,93	7,87	-0,06	1,27
Guinée-Bissau	12,36	11,35	11,56	0,21	-0,80
Mali	10,41	9,38	9,09	-0,29	-1,32
Niger	11,37	11,65	11,06	-0,59	-0,31
Sénégal	7,75	8,00	8,03	0,03	0,28
Togo	9,79	10,21	9,91	-0,30	0,12
UEMOA	8,01	8,77	8,70	-0,07	0,69

Source : BCEAO.

L'analyse par catégorie de bénéficiaires de crédit indique que cette tendance haussière des taux est due aux concours octroyés aux « Entreprises individuelles » (+1,15 point), aux « Entreprises privées du secteur productif » (+0,79 point), à la « Clientèle financière » (+0,46 point) et à « l'Etat et organismes assimilés » (+0,32 point). Selon l'objet du crédit, le durcissement des conditions débitrices a surtout concerné le financement des besoins de trésorerie (+0,56 point) et le crédit à l'habitat (+0,42 point).

Au titre des nouveaux crédits bancaires, une décélération de la progression des mises en place est observée en avril 2009 dans l'Union. En effet, le rythme de la hausse des nouveaux concours bancaires est passé de 40,2% en glissement annuel en mars 2009 à 9,2% en avril 2009.



Les nouveaux crédits bancaires ont bénéficié principalement aux « Entreprises privées du secteur productif » (57,2%), aux « Entreprises individuelles » (16,6%), aux « Particuliers » (10,2%) et aux « Sociétés d'Etat et EPIC » (9,9%). Ils ont été octroyés essentiellement en couverture des besoins de trésorerie pour 66,1% du total et au titre du financement de l'équipement et de la consommation pour des proportions respectives de 16,0% et 6,6%.

3.4 – Evolution de la situation monétaire

*Ralentissement
de l'expansion de
la masse
monétaire en
rythme annuel*

La situation monétaire de l'Union à fin avril 2009, comparée à celle d'avril 2008, est marquée par un ralentissement de l'expansion de la liquidité globale, reflétant l'évolution de ses contreparties. En effet, la masse monétaire a augmenté en avril 2009 de 9,6% en variation annuelle, pour se situer à 9.351,0 milliards, contre une hausse de 14,6% un an plus tôt.

Les avoirs extérieurs nets des institutions monétaires se sont établis à 4.732,2 milliards contre 4.547,8 milliards un an plus tôt, soit une progression de 4,1% imputable à la Banque Centrale dont les avoirs extérieurs nets ont augmenté de 6,2% pour ressortir à 4.693,2 milliards. En revanche, ceux des banques se sont repliés de 69,8% pour se fixer à 39,0 milliards.

L'encours du crédit intérieur s'est accru de 13,8% pour se situer à 6.278,6 milliards à fin avril 2009 contre 5.515,4 milliards un an auparavant. Cette situation traduit la hausse de 133,7 milliards des crédits nets aux Etats et de 629,5 milliards des concours au secteur privé.

Les crédits à l'économie ont évolué à la hausse pour ressortir à 5.645,3 milliards, en progression de 629,5 milliards d'une année à l'autre, du fait de la hausse de 18,3% des crédits à moyen et long terme et de 9,0% des concours à court terme. La position nette des Gouvernements s'est établie à 633,3 milliards contre 499,6 milliards en avril 2008.

Tableau 7 : Evolution des agrégats monétaires par pays (en milliards de francs CFA)					
	avr. 08	mars 09	avr. 09	Variation (en %)	
				Mensuelle	Annuelle
Bénin					
Avoirs extérieurs nets	716,6	665,7	689,4	3,6%	-3,8%
Position nette du gouvernement	-269,1	-134,5	-151,5	12,7%	-43,7%
Crédit à l'économie	538,3	630,7	642,9	1,9%	19,4%
Masse monétaire	955,5	1 116,2	1 149,7	3,0%	20,3%
Burkina					
Avoirs extérieurs nets	378,4	411,5	443,4	7,8%	17,2%
Position nette du gouvernement	-98,8	-61,9	-69,4	12,2%	-29,8%
Crédit à l'économie	579,1	668,5	680,5	1,8%	17,5%
Masse monétaire	801,1	945,9	975,4	3,1%	21,8%
Côte d'Ivoire					
Avoirs extérieurs nets	1 003,4	1 007,0	1 068,0	6,1%	6,4%
Position nette du gouvernement	439,1	400,8	362,9	-9,5%	-17,4%
Crédit à l'économie	1 484,7	1 638,7	1 613,2	-1,6%	8,6%
Masse monétaire	2 763,2	2 909,6	2 894,6	-0,5%	4,8%
Guinée-Bissau					
Avoirs extérieurs nets	44,8	53,4	51,1	-4,3%	14,1%
Position nette du gouvernement	15,7	9,9	9,5	-4,0%	-39,5%
Crédit à l'économie	21,4	19,4	23,8	23,0%	11,4%
Masse monétaire	79,0	78,4	77,3	-1,4%	-2,2%
Mali					
Avoirs extérieurs nets	521,2	475,9	474,0	-0,4%	-9,1%
Position nette du gouvernement	-148,8	-159,0	-174,3	9,6%	17,2%
Crédit à l'économie	624,8	682,8	683,6	0,1%	9,4%
Masse monétaire	1 011,1	995,5	1 008,2	1,3%	-0,3%
Niger					
Avoirs extérieurs nets	180,5	252,8	288,6	14,2%	59,9%
Position nette du gouvernement	-44,4	-96,8	-101,6	5,0%	129,1%
Crédit à l'économie	220,6	293,2	304,2	3,8%	37,9%
Masse monétaire	342,9	415,4	448,8	8,0%	30,9%
Sénégal					
Avoirs extérieurs nets	762,2	703,0	723,7	2,9%	-5,0%
Position nette du gouvernement	65,8	132,0	105,6	-20,1%	60,5%
Crédit à l'économie	1 285,6	1 411,6	1 433,3	1,5%	11,5%
Masse monétaire	1 945,1	2 019,7	2 043,0	1,2%	5,0%
Togo					
Avoirs extérieurs nets	190,9	214,3	204,3	-4,7%	7,0%
Position nette du gouvernement	12,6	92,5	95,8	3,6%	661,7%
Crédit à l'économie	261,2	259,2	263,8	1,8%	1,0%
Masse monétaire	470,6	538,3	539,8	0,3%	14,7%
UMOA					
Avoirs extérieurs nets	4 547,8	4 636,2	4 732,2	2,1%	4,1%
Position nette du gouvernement	499,6	702,5	633,3	-9,9%	26,8%
Crédit à l'économie	5 015,8	5 604,1	5 645,3	0,7%	12,6%
Masse monétaire	8 535,8	9 276,9	9 351,0	0,8%	9,6%

Source : BCEAO.

3.5 – Evolution des marchés de capitaux

3.5.1 - Marché monétaire

La Banque Centrale a poursuivi, en avril 2009, ses opérations hebdomadaires et mensuelles d'injection de liquidités sur le marché monétaire.

Pour cette opération mensuelle, qui a été la deuxième réalisée, le montant mis en adjudication a été porté de 82,0 milliards en mars 2009 à 132,5 milliards en avril 2009 pour une durée d'un mois à taux variable, enregistrant une hausse de 50,5 milliards. Le taux moyen pondéré est ressorti à 3,8959% en avril 2009 contre 3,9363% en mars 2009.

Quant au montant mis en adjudication à une semaine, il est demeuré inchangé à 180,0 milliards en avril 2009. L'encours des avances sur le marché monétaire par appel d'offres s'est établi à 155,3 milliards à fin juin 2009 contre 153,6 milliards le mois précédent et 100,0 milliards un an plus tôt.

Le graphique ci-dessous illustre l'évolution des offres et demandes de ressources au cours du mois d'avril 2009 sur l'adjudication à une semaine.



Le taux marginal des adjudications de la BCEAO à une semaine observé en avril 2009 est ressorti à 3,7500% contre une plage de 4,1000% à 4,1800% en avril 2008.

Le taux moyen pondéré hebdomadaire sur l'open market a oscillé entre 3,7954% et 3,8291% contre une fourchette de 4,1347% et 4,2301% un an plus tôt. Le taux moyen mensuel pondéré⁴ des appels d'offre s'est établi à 3,8064% contre 3,8535% le mois précédent et 4,1763% par rapport à l'année dernière.

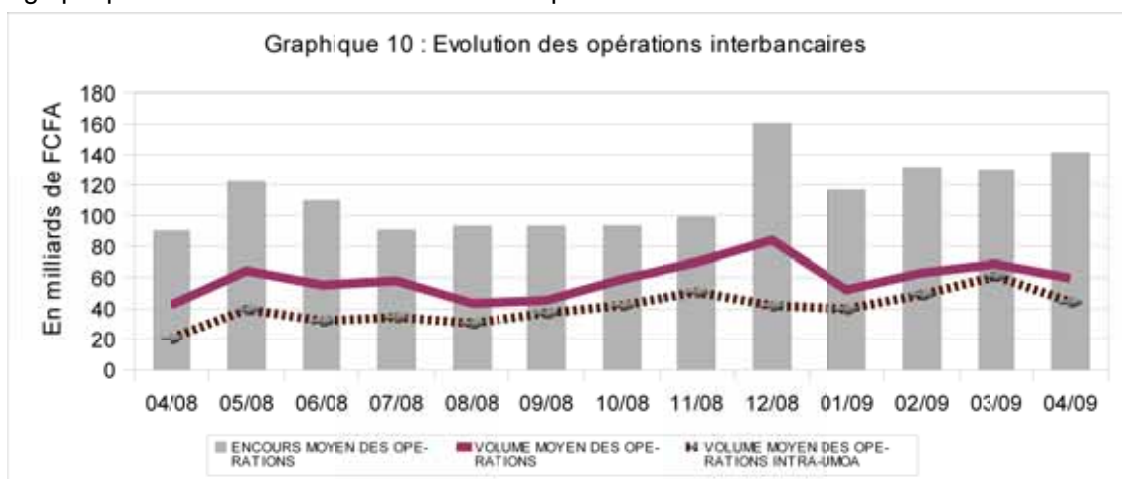
Les refinancements sur le guichet de la pension se sont établis à 330,5 milliards en avril 2009, soit une hausse de 174,8 milliards par rapport à leur niveau de l'année précédente et de 14,4 milliards en rythme mensuel.

En avril 2009, le volume moyen hebdomadaire des opérations interbancaires a progressé, sur une base annuelle. En effet, il est ressorti à 59,8 milliards contre 42,3 milliards en avril 2008, soit une augmentation de 9,5 milliards. En variation mensuelle, il affiche une diminution de 9,1 milliards.

L'encours moyen des prêts s'est également accru comparativement à la même période de l'année précédente. Il est passé de 90,3 milliards en avril 2008 à 141,3 milliards en avril 2009, soit une progression de 51,0 milliards. En variation mensuelle, il a enregistré une augmentation 11,3 milliards.

⁴Moyenne pondérée en nombre de jours du taux moyen pondéré.

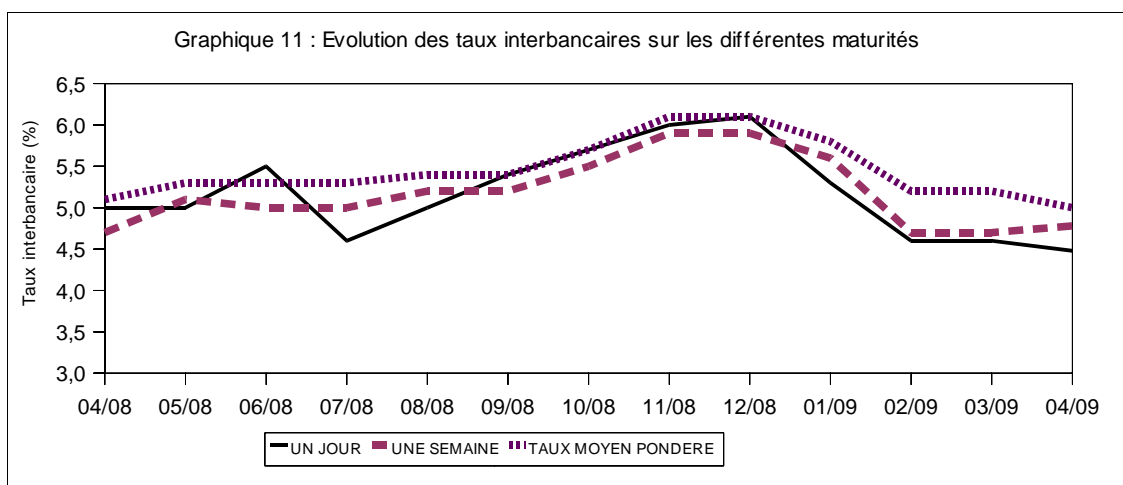
Le graphique ci-dessous illustre l'évolution des opérations sur les douze derniers mois.



Le taux moyen pondéré des opérations sur le marché interbancaire, toutes maturités confondues, est ressorti à 5,00% contre 5,20% le mois précédent et 5,14% un an auparavant.

Pour sa part, le taux moyen interbancaire à une semaine, durée correspondant à la maturité des opérations d'adjudication et au compartiment le plus actif du marché interbancaire, est ressorti à 4,78% contre 4,71% en mars 2009, demeurant en dessous du taux de pension de la Banque Centrale.

Le graphique ci-dessous présente la tendance des taux interbancaires sur les douze derniers mois.



En avril 2009, les taux d'intérêt se sont inscrits en baisse en rythme annuel dans tous les compartiments du marché monétaire de l'Union, tant sur le marché interbancaire qu'au niveau des guichets de la BCEAO. Les concours de la Banque Centrale aux banques et établissements financiers se sont accrus au cours de la période, du fait de la progression des encours sur le guichet de la pension et de la hausse des montants injectés à un mois. Les transactions sur le marché interbancaire ont également connu une augmentation.

Tableau 8 : Evolution des opérations du marché interbancaire par compartiment au titre du mois d'avril 2009 (en millions de FCFA)

PERIODES	UN JOUR		UNE SEMAINE		DEUX SEMAINES		UN MOIS		TROIS MOIS		SIX MOIS		NEUF MOIS		DOUZE MOIS		TOUTES MATURITES CONFONDUES		ENCOURS
	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant Total	dont intra-UMOA	
1er au 7 avril 2009	17 000	4,78%	33 101	5,05%	9 500	6,44%	6 400	5,92%	4 000	4,88%							70 001	56 000	146 672
8 au 14 avril 2009	15 000	4,55%	24 600	4,95%	3 800	5,93%	8 500	6,09%	-								51 900	31 500	142 972
15 au 21 avril 2009	20 000	4,26%	37 850	4,52%	6 000	6,71%	4 500	6,69%	3 000	6,50%							71 350	62 250	144 610
22 au 28 avril 2009	15 000	4,35%	25 600	4,66%	2 000	5,31%	3 000	7,25%	500	6,15%							46 100	28 000	131 060
Moyenne	16 750	4,48%	30 288	4,78%	5 325	6,32%	5 600	6,32%	1 875	5,61%							59 838	44 438	141 329

Tableau 9 : Evolution en volume des prêts interbancaires par pays au titre du mois d'avril 2009 (en millions de FCFA)

PERIODES	Bénin		Burkina		Côte d'Ivoire		Guinée Bissau		Mali		Niger		Sénégal		Togo		UMOA	
	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Montant Total	dont intra-UMOA
1er au 7 avril 2009	17 000	17 000	23 900	22 500	8 101	-	-	-	6 000	5 000	-	-	8 500	5 000	6 500	6 500	70 001	56 000
8 au 14 avril 2009	9 000	9 000	20 500	10 500	8 100	-	-	-	5 500	5 000	1 000	1 000	6 800	5 000	1 000	1 000	51 900	31 500
15 au 21 avril 2009	9 000	8 500	18 000	18 000	7 100	-	-	-	10 000	10 000	-	-	20 750	19 250	6 500	6 500	71 350	62 250
22 au 28 avril 2009	2 500	2 500	13 500	12 000	11 100	-	-	-	7 000	7 000	-	-	10 000	4 500	2 000	2 000	46 100	28 000
Moyenne	9 375	9 250	18 975	15 750	8 600	-	-	-	7 125	6 750	250	-	11 513	8 438	4 000	4 000	59 838	44 438

Sur le marché des titres de créances négociables (TCN), les Trésors nationaux du Bénin, du Burkina et de la Côte d'Ivoire ont effectué en avril 2009, des émissions de bons par adjudication à taux variables. Pour le Trésor du Burkina, l'émission à un (1) mois, valeur 10 avril a porté sur un montant de 16,3 milliards. Le taux moyen pondéré est ressorti à 5,6518%. Quant aux Trésors du Bénin et de la Côte d'Ivoire, ils ont effectué respectivement des émissions à douze (12) mois et à un (1) mois, valeur 22 avril 2009, pour des montants de 50,9 milliards et 28,3 milliards. Les taux effectifs moyens pondérés de ces bons se sont établis à 6,6023% pour le Bénin et 5,9824% pour la Côte d'Ivoire.

3.5.2 - Marché financier

Baisse des indices BRVM₁₀ et BRVM composite

La Bourse Régionale des Valeurs Mobilières a persisté dans sa tendance baissière au cours du mois d'avril 2009.

Les indices BRVM₁₀ et BRVM composite ont chuté de 7,6% et de 7,0%, en s'établissant respectivement à 145,5 points et 138,7 points à fin avril 2009.

En glissement annuel, les indices BRVM₁₀ et BRVM composite affichent des baisses de 83,5% et de 69,8%, respectivement.

La capitalisation totale du marché s'est accrue de 18,6%, s'établissant à 3.309,2 milliards à fin avril 2009 contre 2.791,0 milliards un mois plus tôt. La capitalisation du marché des actions s'est située à 2.759,3 milliards contre 2.043,0 milliards à fin mars 2009, soit une augmentation de 35,1%. Celle du marché obligataire est ressortie à 549,9 milliards en avril 2009 contre 487,0 milliards en mars 2009, en hausse de 12,9%, d'un mois à l'autre.

Sur un an, la capitalisation globale a diminué dans tous les compartiments du marché. En effet, elle s'est repliée de 34,1% en avril 2009 par rapport à avril 2008, dont 37,3% au niveau du marché des actions et 11,3% pour le marché obligataire.

Sur le marché des actions, les échanges ont porté sur 2.550.630 actions contre 2.707.973 actions un mois plus tôt, soit une diminution de 5,8%. L'essentiel des volumes transigés ressort des échanges dans le secteur « Finances », soit 96,9% de la transaction mensuelle du volume total du marché au cours du mois d'avril 2009. La quasi-totalité des échanges a porté sur le titre ETI (Ecobank Transnational Incorporated Togo), avec 2.463.706 actions échangées. En avril 2009, le volume des transactions sur le marché des actions a réalisé une progression sensible des titres par rapport à l'année précédente (soit 105,8%).

En avril 2009, les indices sectoriels ont connu une baisse dans tous les compartiments par rapport au mois précédent. En effet, d'un mois à l'autre, il est relevé un repli dans les secteurs « Agriculture » (-23,1%), « Distribution » (-12,9%), « Finances » (-8,4%), « Services Publics » (-6,3%) et « Transport » (-4,4%). Par contre, une légère hausse de 0,2% est enregistrée dans celui de « l'Industrie ». Quant à l'indice des « Autres secteurs », il a maintenu son niveau stable à 61,73 points d'un mois à l'autre.

Quant au marché obligataire, le volume des transactions, en avril 2009, totalise 261.139 titres transigés pour une valeur totale de 2.576.394.835 FCFA, contre un volume de 57.959 titres transigés correspondant à une valeur totale de 578.896.736 FCFA en mars 2009, enregistrant une forte hausse en volume, d'un mois à l'autre.



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Avenue Abdoulaye Fadiga
BP 3108 - Dakar - Sénégal
www.bceao.int